

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTIE DE L'INTERRÉGION

L'importance d'un nom

Par Kevin S. Hamilton

Présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est

Comme Autorité générale de l'Église, j'ai le privilège de voyager à travers l'interrégion d'Afrique du Sud-Est et rencontrer de nombreux merveilleux Saints des Derniers Jours. Les membres fidèles de l'Église sont toujours si gentils et ils m'aident à ressentir l'amour de Dieu pour tous ses enfants. J'ai trouvé que c'est fascinant de rencontrer des membres ayant de jolis prénoms descriptifs tels que Bonheur, Persévérance, Patience, Bénédiction, et Dieudonné (qui signifie « Dieu m'a donné »). Il est intéressant pour moi que dans de nombreux cas, ces membres fidèles se montrent dignes de leurs noms : Bonheur est vraiment heureux, Patience est patient, Bénédiction est une bénédiction dans la vie de beaucoup de gens.

Nos parents nous ont donné chacun un prénom par lequel nous sommes connus de la famille et des amis et aussi un nom de famille par lequel nos familles sont identifiées. Ce nom de famille est si puissant qu'il nous incite à rechercher nos ancêtres en faisant l'œuvre de l'histoire familiale. Le Sauveur a enseigné que notre désir de faire partie d'une famille « ... ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères... » (3 Néphi 25:6).

Il a aussi enseigné que nous devons créer un lien permanent à travers les ordonnances du temple, c'est ce que le Prophète Joseph Smith a appelé un « chaînon » qui rattache les pères et les enfants. « Car sans eux nous ne pouvons pas parvenir à la perfection, et eux sans nous ils ne peuvent pas non plus parvenir à la perfection » (D&A 128:18). Sans ce lien, notre but même sur terre serait perdu. En d'autres termes, le plan du salut serait contrarié (D&A 110:15).

Notre Père céleste nous a aussi donné un nom par lequel nous serions appelés, le nom de Jésus-Christ. Dans les premiers jours de l'Église de Jésus-Christ, à l'époque des apôtres, les membres de l'Église étaient connus par le nom de Jésus-Christ. La première mention est dans le Livre des Actes où ils étaient appelés chrétiens (Actes 11:26).

De nos jours, nous avons reçu le commandement de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ. En fait, une partie essentielle de notre doctrine est que nous « suivons le Fils d'un cœur pleinement résolu... avec une intention réelle... témoignant au Père que [nous] sommes disposés à prendre sur [nous] le nom du Christ par le baptême » (2 Néphi 31:13).

Le besoin réel pour le

baptême est vraiment très simple : « Tous ceux qui... désirent être baptisés... et sont disposés à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ... seront reçus par le baptême dans son Église » (D&A 20:37).

Après avoir pris sur nous le nom de Jésus-Christ par le baptême comme un symbole de notre engagement à le suivre, alors chaque semaine par la suite lors de notre culte du sabbat, nous renouvelons l'alliance que nous avons faite au baptême. Nous prenons la Sainte-Cène où nous témoignons que nous « voulons prendre sur [nous] le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui. » En retour, il nous promet qu'il nous donnera son Esprit, et même le Consolateur, qui sert de guide ou compagnon et par lequel nous pouvons savoir que nous faisons ce que notre Père céleste veut que nous fassions (D&A 20:77).

L'importance d'un nom ne peut jamais être sous-estimée, ni notre nom terrestre, ni le nom de Jésus-Christ. Le président George Albert Smith était nommé d'après son grand-père, George A. Smith, qui était un cousin du prophète Joseph Smith et un conseiller du président



Kevin S. Hamilton de la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est

Brigham Young. Le président George Albert Smith eut des problèmes de santé graves tout au long de sa vie et dut apprendre à être patient et à endurer les afflictions qui pesaient sur lui. « Au cours de cette période difficile, George eut un songe dans lequel il vit une belle forêt près d'un grand lac. Après avoir marché un peu dans la forêt, il vit venir vers lui un homme qu'il reconnut : c'était George A. Smith, son grand-père bien-aimé. George se précipita, mais en approchant, son grand-père s'arrêta et dit : « J'aimerais savoir ce que tu as fait de mon nom. » Toute la vie de George défila dans son esprit, et il répondit

humblement : « Je n'ai rien fait de ton nom dont tu doives être honteux. » Ce songe redonna du courage et de l'énergie à George. Plus tard, il décrivit souvent cette l'expérience comme le grand tournant de sa vie. » (George Albert Smith, *Partager l'Évangile avec les autres*, sel. Nibley Preston, 1948, 110-12).

Un jour, nous rencontrerons le Sauveur et, en substance, il nous posera la même question : « Qu'avez-vous fait de mon nom ? » Nous espérons être en mesure de donner la même réponse que le président George Albert Smith donna, « Je n'ai rien fait de ton nom dont tu doives être honteux. »

Notre nom terrestre est important. Il nous définit et lie les familles ensemble par un nom de famille. Les ordonnances du temple rendent ces sentiments d'unité et d'amour permanent. Le nom sacré de Jésus-Christ est important car il nous lie à lui. Nous prenons son nom sur nous et le suivons. Il nous bénit, en retour, du Saint-Esprit.

Que chacun de nous apprenne à respecter et à vénérer le nom de Jésus-Christ que nous avons pris. Lorsque nous le faisons, nous arriverons à le connaître parce que nous avons essayé d'être comme lui. Puisse le Seigneur nous bénir d'être toujours fidèle à son grand et sacré nom. ■

NOUVELLES LOCALES

Appelés à servir

Par Colin H. Bricknell

Soixante-dix d'interrégion d'Afrique du Sud-Est

Quand je servais comme président de mission de la Mission Pocatello Idaho, j'étais présenté au frère Clayton Bolander de Shelley à Idaho. Lors de notre premier entretien de la mission le 24 août 2003, il me parla des problèmes de santé qu'il avait toute sa vie. Il était né avec des problèmes rénaux et de vessie. Juste avant son 11^{ème} anniversaire, il a subi une transplantation rénale. Une semaine après qu'il avait introduit la demande de mission, il était découvert qu'il avait le lymphome lymphoblastique. Il me parla également de son désir très sincère de servir une mission pour le Seigneur.

J'étais avec ce jeune homme de tout cœur. Je voulais l'aider à réaliser son désir de servir une

mission. Après que son cancer était entré en rémission, j'ai contacté le département missionnaire ainsi que notre président de l'interrégion, le frère Lynn Mickelsen. Ils étaient d'accord qu'il pouvait faire une mission de prosélytisme avec les missionnaires à plein temps dans la Mission Pocatello Idaho comme « missionnaire de service ». Il était ravi d'avoir la nouvelle ; c'était un rêve devenu réalité pour lui ! Son président de pieu, président Cutler, l'a mis à part comme un « missionnaire de service » et il s'est présenté au bureau de la mission avec les missionnaires fraîchement arrivés du Centre de Formation Missionnaire (CFM) le 2 septembre 2003.

Je n'oublierai jamais le jour où je l'ai vu debout avec ses parents au bureau de la mission. Il portait son badge noir et un air de grand bonheur et d'excitation sur son visage. Cela était un désir de toute une vie étant réalisé. Ses parents lui ont dit

au revoir et pris congé de lui. Ils étaient également ravis que leur fils très cher servirait maintenant une mission.

Il s'était immédiatement intégré aux nouveaux missionnaires. Après les réunions d'orientation, les entretiens et le dîner, nous avions une réunion de témoignage. C'était d'autant plus spirituel à cause du frère Bolander. J'ai noté dans mon journal ce qui suit : « Il y avait la présence d'un esprit très spécial lorsque le frère Bolander a rendu son témoignage ».

Il a continué à servir avec des compagnons fidèles tel que choisis par le Seigneur pendant environ quatorze mois. Au cours de cette période, il voyait les médecins et allait au service de transplantation à Salt Lake de temps en temps si nécessaire.

Je l'entretenais toutes les six semaines. Le 22 octobre 2004, j'ai remarqué qu'il devenait plus faible et lui ai suggéré qu'il prenne la période de transfert suivant (six semaines) et passer le temps à la maison pour regagner sa force. Quand il était plus fort, il pourrait revenir dans le champ. Il est allé chez le médecin et était admis au centre médical régional de l'Est de Idaho à Channing Way, à Idaho Falls, pour des tests médicaux.

Le 11 novembre 2004, lors d'une conférence de zone que nous tenions à Sugar City, j'ai reçu un appel téléphonique sur mon téléphone cellulaire du frère Bolander, qui était à l'hôpital. Il a dit à travers ses larmes, « Président, le cancer est de retour ». Il était dévasté. J'ai essayé de le consoler du mieux que je pouvais. Après la conférence de zone, mon épouse et moi sommes partis lui rendre visite à l'hôpital et je lui ai donné une bénédiction de la prêtrise. Un jeûne et prière était tenu pour lui dans toute la mission. Il était dans nos prières tous les jours.

Quelques jours plus tard, nous avions une autre conférence de zone au centre de pieu de Lincoln. Après la conférence, j'ai demandé toutes les trois zones de lui rendre visite à l'hôpital. C'était une occasion mémorable. Les missionnaires étaient partout où vous regardiez : dans les ascenseurs, sur les escaliers, et alignés dans les



La sœur et le président Colin H. Bricknell visitent le frère Clayton Bolander à l'hôpital.



Les missionnaires de la Mission Pocatello Idaho s'alignent pour visiter le frère Bolander

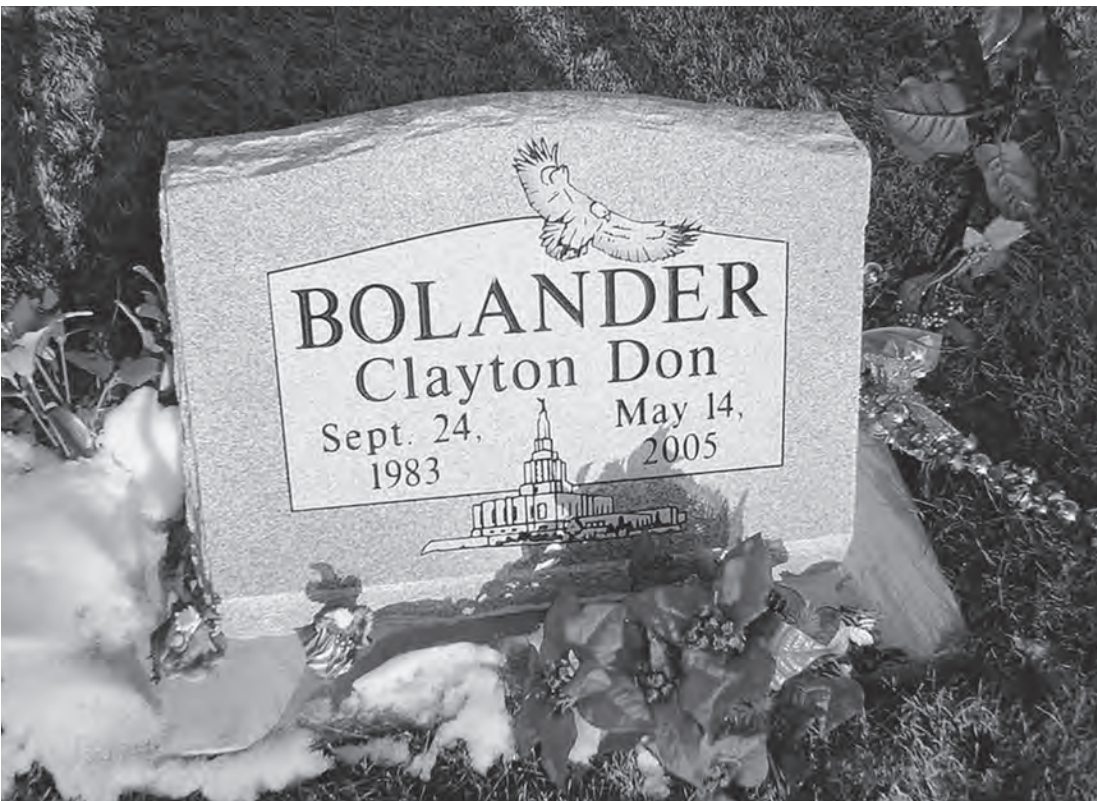
couloirs. Un par un, ils passaient son chevet, lui serraient la main, l'embrassaient et exprimaient leur amour et leur soutien pour lui.

Malheureusement, son état a empiré. Ses médecins ont décidé de l'acheminer par vol à l'Hôpital

Général Pour les Enfants à Salt Lake City. Pendant le vol, son cœur a cessé de battre deux fois et le service de secours a dû le réanimer. Il a passé des mois à subir des tests supplémentaires et la chimiothérapie. Il a finalement subi une greffe de moelle osseuse de la moelle osseuse donnée par son frère. Sa merveilleuse mère était à son chevet pratiquement 24 heures par jour. Elle était une véritable sœur de Sion.

Le 10 avril, le frère Richards a présidé à la conférence de pieu de Ucon. Ensuite, il nous a suivi chez le frère Bolander pour lui rendre visite et sa famille. Le frère Bolander était dans son lit et était très faible. En fait, sa santé avait détériorée davantage depuis que nous l'avions vu jeudi. Le médecin lui a dit qu'il n'y avait rien de plus qu'il pouvait faire. Je me suis agenouillé à côté de son lit, j'ai tenu sa main et lui ai parlé. Je lui ai dit quelle inspiration, il était pour moi. Je lui ai également dit que la mort est comme être transféré et qu'il pouvait continuer sa mission à l'autre côté du voile.

*La pierre
tombale de
frère Clayton
Bolander*



Le 14 mai lors du repas qui a suivi la conférence de pieu de Blackfoot du Sud, j'ai reçu un appel téléphonique du président Cannon que le frère Bolander était décédé. Ses funérailles ont eu lieu le 18 mai et le service était absolument magnifique. Les orateurs étaient édifiants, réconfortants et inspirants. Le chœur missionnaire a chanté le cantique « Je sais que mon Rédempteur vit ». L'Esprit était fort et puissant. Lorsque les porteurs de cercueil ont pris le cercueil de frère Bolander hors de la chapelle, tous les missionnaires de la Mission Pocatello Idaho se sont levés d'un commun accord et ont chanté « Appelés à servir ».

Au cimetière, les missionnaires se sont alignés, presque comme des gardes d'honneur, du corbillard à la tombe. A la demande de sœur Bolander, pendant que les porteurs de cercueil transportaient le cercueil à la tombe, tous les missionnaires ont récité « Appelé par Dieu », le slogan de la mission tiré de 3 Néphi 5:13 qui était aussi gravé derrière sa pierre tombale : « Voici,

je suis un disciple de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. J'ai été appelé par lui pour annoncer sa parole parmi son peuple, afin qu'il ait la vie éternelle ». Juste avant la consécration de la tombe par le père du frère Bolander, tous les missionnaires ont chanté leur chant de la mission.

Ni ma vie, ni celle de ses frères missionnaires, ne seront jamais les mêmes. Nombreux ont déjà dit combien la vie et le service de frère Bolander les ont inspirés à faire mieux. Il n'a jamais été relevé comme missionnaire. Par contre, il était transféré par une autorité supérieure à un nouveau secteur et une nouvelle zone, ceux d'au-delà du voile. ■

La clef de voûte de notre religion

Par Jackson Mkhabela

Lorsque les dirigeants dans le monde font des déclarations, que ce soit sur des préoccupations économiques ou des problèmes sociaux, des experts expriment immédiatement leurs opinions sur ce sujet. Des journalistes rédigent et composent rapidement des histoires aussi bien, souvent sur des sujets d'histoire de l'Église bien en dehors de leurs domaines d'expertise, tels que les récits de la première vision ou de la race et la prêtrise.

Leurs arguments peuvent sembler si confiants et logiques que certains sont persuadés que ce sont des faits ; et non seulement des opinions. En plus des experts et des journalistes, il y a des tweeters et des blogueurs dont les opinions souvent copiées ont un effet similaire.

Récemment, l'Église a affiché une mise à jour à la page des sujets du site www.lds.org intitulée la race et la prêtrise qui traite avec prévenance et à fond de l'histoire de la race comme elle se rapporte à la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Alors qu'il est généralement reçu positivement, cet article a généré des commentaires et des opinions importants dans le monde entier dans les médias.

Au milieu de tout ce bruit, cependant, la voix du Sauveur reste constante et exhortante : « Je

suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent. Les brebis [me] suivent, parce qu'elles connaissent [ma] voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (voir Jean 10:13-14, 4-5)

Nous ne connaissons la voix du Sauveur que lorsque nous étudions et méditons les Écritures, que lorsque nous écoutons et obéissons aux paroles des prophètes vivants, et lorsque nous invitions le Saint-Esprit pour nous témoigner de la vérité de toutes choses.

L'endurance de notre témoignage de l'Évangile rétabli est moins centré sur notre histoire de l'Église que sur le Livre de Mormon. Moroni a explicitement exhorté ceux qui le reçoivent à « demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5). Je crois de tout mon cœur que suivre l'exhortation de Moroni affermera nos esprits et nous gardera fixés sur la vérité de toutes choses.

Le prophète Joseph Smith a dit : « Je dis aux frères que le



Jackson Mkhabela

Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre autre livre. »¹ Il est important de noter que le prophète a choisi le Livre de Mormon comme une source puissante pour se rapprocher de notre Père céleste ; non pas par l'histoire de l'Église, ni par n'importe quelle autre littérature.

En tant qu'un évêque nouvellement appelé de la paroisse de Soweto, j'ai présidé à un service de baptême d'un vieil homme nommé Abe Ncala. A la fin du service, le frère Ncala a rendu témoignage qui a laissé une marque ineffaçable dans mon

cœur sur le Livre de Mormon. Le frère Ncala a ramassé le Livre de Mormon au dépotoir dans les rues de Soweto.

Après l'avoir lu, il a senti qu'il devait trouver l'Église dont le nom était écrit au dos du livre.

Il a cherché l'Église à Soweto sans succès. Finalement, il a trouvé l'Église à Sandton en Johannesburg. On lui a donné là-bas l'adresse de l'Église à Dobsonville à Soweto. Les missionnaires lui ont enseigné l'Évangile et il était baptisé. Quand je réfléchissais sur son témoignage et sur ma propre expérience en étudiant le livre, je sais que la vérité qu'il a trouvée dans le livre, son pouvoir et son influence, ont ému le frère Ncala à chercher l'Église sans relâche. La vérité lui a été révélée lorsqu'il a étudié et médité son message. La vérité peut nous être révélée de la même manière dans les moments de doute.

Au Ghana et au Nigeria, des milliers de personnes de la descendance africaine furent convertis à l'Évangile sans l'aide des missionnaires après avoir lu le Livre de Mormon. Ces pionniers ont écrit au siège de l'Église pour plus d'information et ont demandé d'être baptisés. Comme il n'y avait pas de détenteurs de la prêtrise dans les pays, ils ont été demandés d'attendre. Courageux et déterminés, ces convertis non-baptisés formèrent des congrégations afin qu'ils puissent adorer ensemble et partager



La clef de voûte de notre religion

leur message avec les autres pendant qu'ils attendaient.²

Nombreux de ces convertis ont dû attendre jusqu'à 14 ans avant de pouvoir rejoindre l'Église. Qu'est ce qui a incité la patience en eux d'attendre, ou leur grand désir de devenir membres de l'Église ? De toute évidence, la réponse est que le Livre de Mormon leur a témoigné de Jésus-Christ avec puissance et clarté. Il est toujours la clef de voûte de notre témoignage que Jésus-Christ est notre Seigneur ; le salut et la vie éternelle ne viennent que par lui. Le livre révèle la vérité et établit la paix dans les cœurs de ceux qui l'étudient.

Néphi a dit ceci concernant le but du Livre de Mormon : « C'est pourquoi, j'écris non pas ce qui plaît au monde, mais ce qui plaît à Dieu et à ceux qui ne sont pas du monde. Car tout mon dessin

est de persuader les hommes de venir au Dieu d'Abraham, et au Dieu d'Isaac, et au Dieu de Jacob, et d'être sauvés » (1 Néphi 6:5, 4).

Comme nous vivons dans un monde plein d'opinion et de logique des hommes concernant nos croyances et notre histoire de l'Église, nous ne devons pas être ballottés. Nous ne pouvons pas être poussés hors la voie par tout vent de spéculation si nous faisons de l'étude du Livre de Mormon la poursuite de notre vie. Le Livre de Mormon prouve que Dieu inspire les hommes et les appelle à son œuvre sainte dans notre époque et de nos jours. Nos esprits ne seront pas assombris lorsque nous nous confions à Dieu avec fermeté d'esprit, étudiant le Livre de Mormon et suivant les enseignements de ses serviteurs.

Je témoigne que l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est vrai, il est parfait dans sa forme et a un effet purifiant. Je témoigne que le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ, écrit par des hommes saints, appelés par Dieu, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Je témoigne que l'homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre, et je le dis ainsi au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. ■

NOTES

1. *History of the Church*, 4:461.

2. <http://globalmormonism.byu.edu/?pageid=30>.

Le livre sans couverture

Par Ed et Ruth Cinquini

Directeurs de la communication de l'Afrique du Sud

Lorsque Lwazi Mchunu avait seize ans et visitait sa mère à Durban, en Afrique du Sud, pendant les vacances de Noël, il était tombé sur un livre sans couverture. Son oncle, qui était un membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (Mormons), l'avait donné à sa mère. Sa mère travaillait tous les jours et n'avait jamais eu le temps de le lire, mais Lwazi était curieux. Lorsqu'il a lu, il a découvert qu'il s'agissait d'un exemplaire du Livre de Mormon.

Il avait un impact immédiat sur lui. « J'ai toujours été intéressé à la religion et assisté à l'église catholique depuis mon enfance, mais quand j'ai lu ce livre, je ne savais pas ce que j'ai ressenti, seulement que j'avais un sentiment très spécial », a-t-il dit. Plus tard, il l'a identifié exactement : « J'ai ressenti l'Esprit ».

Lorsqu'il est rentré chez son père après les vacances, il a pris le livre avec lui et a terminé à le lire dans quatre mois. Il savait que le message qu'il contenait était vrai. Il ne savait pas quoi faire avec cette connaissance, alors il contacta son oncle membre SDJ, qui était ravi de lui. Son oncle l'encouragea à poursuivre la lecture, ce que Lwazi a fait. Il attendait que le reste de sa famille puissent dormir pour le lire dans le silence. Il a lu ce livre trois fois.

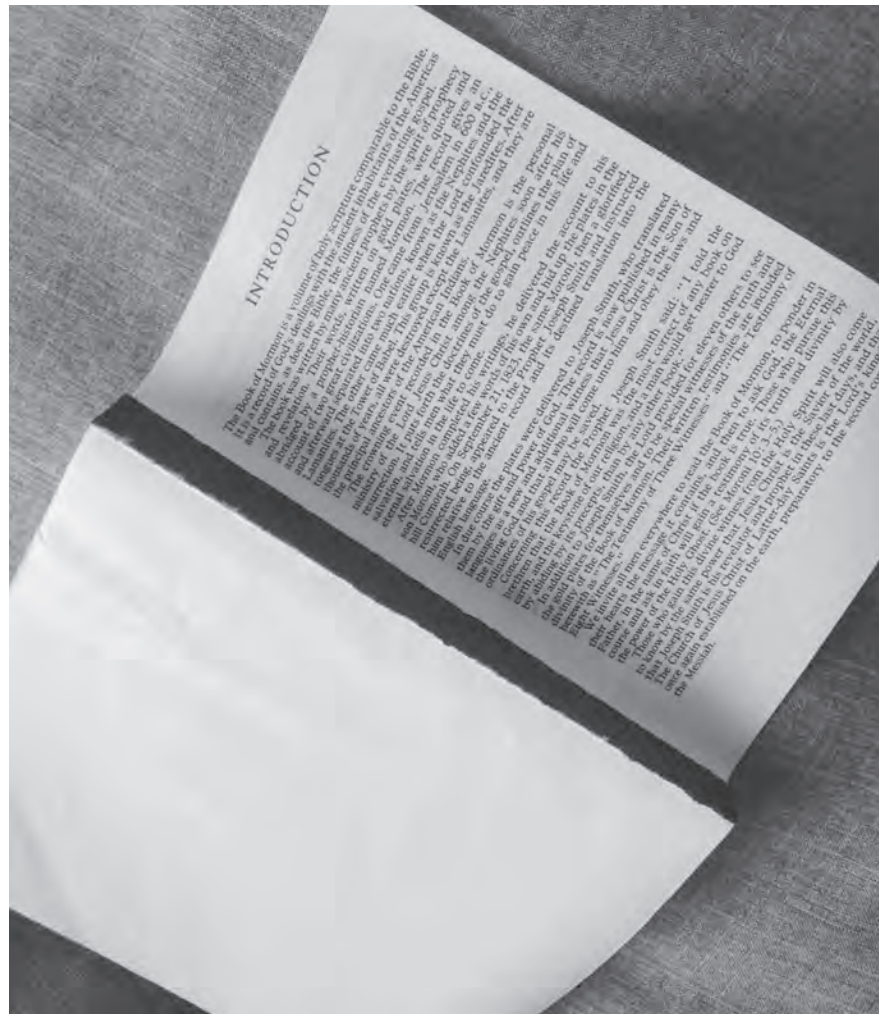
En 2007, son oncle déménagea à Pietermaritzburg, et Lwazi était finalement en mesure d'assister à une chapelle de SDJ pour la première fois. Lwazi dit, « j'allais chez mon oncle pendant le week-end, et c'est là que j'ai rencontré les missionnaires ». Lwazi était baptisé le 18 mars 2007, deux ans après qu'il a lu le Livre de Mormon sans couverture pour la première fois.

Lwazi a complété ses études humanitaires à la tête de sa classe en 2007, et ses parents prévoyaient qu'il fasse ses études supérieures. En tant qu'aîné de la famille, il devrait montrer l'exemple. Il voulait servir une mission, mais sa famille pensait qu'aller en mission serait un « temps perdu ». Après avoir eu des difficultés pour obtenir l'approbation de sa

famille, Lwazi a capitulé et a fait ses études supérieures. En 2009, il accepta un poste d'enseignant à l'école où il a décroché son diplôme. Il travailla ensuite à la vente dans deux grandes sociétés où il réussit à devenir directeur. « La société avait une vision de promouvoir les jeunes noirs africains et j'étais identifié comme l'un de ces hommes », dit Lwazi, « Ils ne comprendraient pas si je voulais démissionner à cause d'une mission », a-t-il ajouté.

Au cours de cette période difficile, il n'était en mesure d'aller à l'église qu'une fois ou deux fois par mois à cause de son horaire de travail, et il lui fallait prendre trois taxis juste pour arriver à sa paroisse. Il était entouré d'autres tentations à cause du genre de personnes avec lesquelles il vivait à Durban. Le pire était que Lwazi approchait l'âge

Le livre sans couverture





Lwazi Mchunu

de 24 ans et qu'il n'avait plus assez de temps. « Je savais que l'âge limite fixé par l'Église pour les missionnaires était de 25 ans et j'avais besoin de faire quelque chose, mais j'avais plusieurs responsabilités. Si je démissionnais, beaucoup de gens seraient déçus », a-t-il dit.

Cependant, peu de temps après, la société commençait à prendre une direction différente. « Je pense que c'était Dieu qui me préparait une voie pour que je démissionne. C'était un bon moment pour moi de dire que je ne pensais pas que la société allait dans la direction qui me conviendrait. J'ai quitté mon emploi en 2013 et j'ai commencé à passer mon temps à préparer ma mission », se souvient-il.

Tout de même, il ne voulait pas aller à l'Église seul tout le temps. Il aborda de sa mère et lui exprima ses sentiments. Elle a dit qu'elle avait pensé à aller à l'église elle aussi. Le dimanche

suivant, ils y sont tous allés en famille. Depuis lors, sa mère et ses quatre frères et sœurs étaient baptisés.

Le frère Mchunu a maintenant 24 ans et a quitté pour la mission de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, le 9 janvier 2014, pour servir au Kenya. Lorsqu'on lui a demandé comment il s'est senti d'être en mission, il a dit : « J'ai deux sentiments ; d'abord, je suis très excité parce que je voulais toujours servir... Je crois que cela sera la base du reste de ma vie et ; deuxièmement, je suis ému que je sois capable et digne de repayer mon Père céleste pour sa gentillesse envers moi. »

Il vise aussi à offrir de l'espoir à d'autres qui se sentent limités à cause des croyances ou traditions de leur famille. « Je leur dirais de continuer à faire ce qui est juste... avoir confiance en Dieu et son timing », a-t-il ajouté. ■